

Évaluation scientifique et Comité national ←

Les enjeux de l'évaluation

Évaluer n'implique pas représenter une réalité. Assez souvent, il s'agit d'implémenter une stratégie vis-à-vis des évalués. Quels sont les enjeux de l'évaluation dans un organisme comme le CNRS ? Pour quelle stratégie ? Établir une méthodologie d'évaluation de la recherche scientifique ne peut pas ignorer ces questions fondamentales.

DANS CE TEXTE, je voudrais aborder deux questions au sujet de l'évaluation des activités scientifiques.

Au sujet de l'évaluation en général

La première traite de l'évaluation en général. Assez souvent, nous sommes tentés de considérer l'évaluation comme une activité visant à représenter une réalité (de façon syn-

L'évaluation :

pourquoi ?

par qui ?

pour qui ?

pour quoi ?

thétique, à travers la construction d'indices). Le problème est que, de même qu'il n'existe pas de procédure universelle pour agréger l'information, il n'existe pas de méthode qui ait une validité générale pour évaluer un phénomène. Chaque méthode représente une stratégie, des priorités, des politiques qui sont établies avant l'évaluation elle-même. Si vous faites la moyenne des notes (comme nous le faisons

>>>

>>>

habituellement avec les étudiants), vous acceptez de compenser les mauvaises notes avec les bonnes (principe plus ou moins raisonnable dans un contexte éducatif). Si vous utilisez le « minimum » des notes (comme dans le cas de l'indice Atmo de la pollution), vous n'acceptez pas la compensation (ce qui peut, encore une fois, paraître raisonnable dans un contexte de protection de l'environnement).

Dans la réalité, une évaluation n'est pas seulement une tentative de représenter le monde réel. Elle est aussi la mise en œuvre d'une stratégie. Une fois qu'un principe d'évaluation est établi, les évalués vont adapter leur comportement à ce principe (ce qui peut donner lieu à des paradoxes : l'utilisation de la moyenne va accentuer l'hyper-spécialisation des étudiants qui vont chercher à compenser les notes des matières qu'ils n'ont pas étudiées par des notes de matières qu'ils auront tout spécialement travaillées ; l'utilisation du « minimum » va orienter les villes à adopter des politiques d'abattement vis-à-vis des tous les polluants sans distinction de gravité et ayant comme conséquence une qualité de l'air moyennement mauvaise...). Avant donc de parler de comment évaluer, il faut se poser des questions du type : pourquoi évaluer ? Quelle est la stratégie à poursuivre à travers l'évaluation ? Quel comportement voulons-nous orienter et dans quelle direction ?

Les objectifs de l'évaluation effectuée au CNRS

La deuxième question est la conséquence directe de la première. Quelle stratégie avons-nous vis-à-vis de la recherche menée au CNRS ? Je prends comme exemple l'évaluation des laboratoires sur la base du nombre et du volume des contrats de recherche avec le monde externe. Est-ce qu'un nombre (ou volume) élevé des contrats est un indice positif ? D'un certain point de vue, la réponse ne peut qu'être positive, car les contrats sont un signe de vitalité de la recherche menée par le laboratoire, un signe de son ouverture vers la société et ses besoins.

D'un autre point de vue, ces mêmes contrats peuvent être vus comme un indice négatif. Les contrats de recherche sont pour la plupart basés sur des résultats théoriques déjà obtenus dans le passé. Il s'agit, en général, de l'exploitation « technologique » de ces résultats, validés, consolidés et donc intéressants pour le monde réel. Donc un nombre élevé de contrats de recherche implique une potentielle faiblesse quant à l'innovation théorique et plus le volume de la recherche contractuelle est élevé plus cette faiblesse pourra être

Une politique d'évaluation implique une conception du rôle de la recherche qui se pose à l'ensemble de la société

grave au détriment de l'innovation de pointe (celle qui aujourd'hui n'intéresse personne, mais sur laquelle arriveront les contrats dans 10 ou 20 ans).

La nature stratégique de l'évaluation

L'exemple montre bien la nature stratégique de l'évaluation. Dans une vision de la recherche orientée vers l'innovation technologique, un indice de contrats de recherche élevé est un indice positif, quand dans une vision de la recherche orientée vers l'innovation à long terme, ce même indice sera perçu comme négatif. Je ne veux pas ouvrir une discussion sur celle de ces deux stratégies à privilégier aujourd'hui. Je veux insister sur le caractère subjectif de l'évaluation et sur ses liens avec les

stratégies de la recherche scientifique en général. Cette stratégie a un caractère politique compte tenu de ses liens avec une certaine vision de la société, de l'économie, de la science, etc.

Pour conclure, le fait que les scientifiques puissent se baser sur le principe de l'évaluation indépendante par leurs pairs (principe fondamental pour garantir l'indépendance de la recherche) ne doit pas cacher le fait que l'établissement d'une politique d'évaluation implique l'établissement d'une politique vis-à-vis du rôle et de la place de la recherche scientifique elle-même.

C'est une question posée à la société dans son ensemble. ■

Alexis Tsoukiàs

Chargé de recherche au CNRS,
syndiqué au SNCS,
section de Nanterre.

